



Masood Azhar (à gauche). Il a été le maître d'Omar Sheikh. « Un mélange d'idéologue et de brute, de saint homme et de tueur en série. » Chef d'un mouvement ultraradical, le Jaish e-Mohammed, il a été libéré de prison à la suite d'un détournement d'avion indien. A sa droite, Nizamuddin Shamzai, mufti du séminaire de Binori, un quartier général d'al-Qaïda au cœur de Karachi. Dans une de ses fatwas, il dit à propos des Américains qu'il est permis « de les tuer, de les dépouiller, de réduire leurs femmes en esclavage ».

Visite à Binori Town, refuge de Ben Laden

La madrasa de Binori Town est un haut lieu du fondamentalisme pakistanais où ont été formés, dit-on, les dignitaires talibans. Bernard-Henri Lévy profite d'une manifestation des chiïtes de ce quartier de Karachi pour se faufiler dans l'enceinte interdite.

« Le « séminaire » de Binori Town où l'on se souvient qu'Omar a passé l'une de ses toutes dernières nuits avant l'enlèvement.

Cela fait longtemps que je souhaitais y entrer.

J'ai fait une demande par l'ambassade : rejetée. [...]

« Que voulez-vous ? » me demande

le planton, un tout petit bonhomme, poitrinaire, un peu goitreux, yeux immenses dans un visage de lune qui me considère avec méfiance. [...]

« Je suis un diplomate français, dis-je, en tendant mon passeport ainsi qu'une des cartes de visite que je m'étais fait faire, en toute illégalité, à l'époque de ma mission afghane : "Ber-

nard-Henri Lévy, Special Representative of the French President". Je suis diplomate, et je voudrais voir Mufti Nizamuddin Shamzai, le recteur du séminaire. » [...]

« Mufti Nizamuddin Shamzai ne peut pas vous recevoir. Ni le docteur Abdul Razzak Sikandar. Mais il y a un adjoint du docteur. Il va vous voir. »

Aussi extraordinaire que cela soit, mon stratagème a marché.

Et nous voilà partis, l'un derrière l'autre, lui de sa démarche de pingouin, et moi ouvrant grands les yeux, à l'intérieur de la Cité interdite de Karachi. [...]

Cinquantaine. Barbe noire, comme le colosse accompagnateur. Grande djellaba blanche, immaculée, comme les Saoudiens de tout à l'heure. Sur la tête, une calotte. La voix, basse, mélodieuse. Les yeux immobiles et gris. De la prestance. [...]

« Vous êtes français ? » commence-t-il, sans me regarder.

J'opine d'un air modeste.

« La France est généreuse avec nous. »